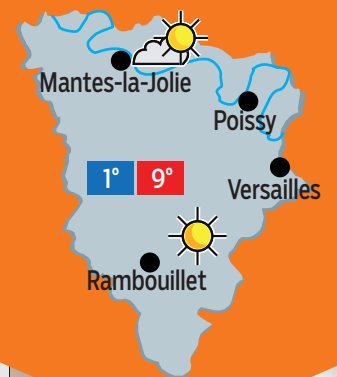




CONSOMMATION PAGE VI
Vos équipements sportifs à prix mini

JUDO PAGE VII
Les Franciliens raflent dix médailles à Paris

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



www.leparisien.fr/78

Yvelines



Versailles, mercredi. L'entreprise de Zeina (à gauche) et Albane vend en France des savons d'Alep et des pierres d'alun fabriqués en Syrie.

Leurs savons d'Alep offrent un travail à 18 familles syriennes

Zeina, arrivée en France en 2012, et Albane ont créé l'entreprise Al Bara. Le fruit d'une forte amitié.

VERSAILLES

PAR JULIE MÉNARD

Dans l'atelier d'Al Bara, à Alep en Syrie, 18 familles travaillent au reconditionnement de produits de cette marque de savons 100 % naturels, basée à Versailles. Certaines y ont même trouvé refuge lorsque leur maison a été détruite par les bombes. Al Bara, entreprise fondée il y a trois ans, est née d'une amitié forte entre deux femmes : l'une versaillaise, l'autre syrienne. Elle-même originaire d'Alep, Zeina Egho est arrivée en France en 2012 avec ses deux fils pour fuir la guerre. « Je suis venue avec l'intention de ne rester que quelques mois » se souvient-elle. Les bombardements n'en finissant pas, son mari la rejoint l'année suivante et Versailles devient leur

nouveau lieu de vie. « Mes parents, mes frères, mes cousins et mes amis sont toujours là-bas » précise la maman de 39 ans. À l'école, le fils de Zeina rencontre le fils d'Albane Liger-Belair, qui s'avère être sa voisine. Très vite, les deux femmes deviennent amies, puis inséparables.

« NOTRE HISTOIRE A TOUCHÉ BEAUCOUP DE GENS »

Le grand-père de Zeina étant, de son vivant, maître savonnier à Alep, l'idée lui vient de distribuer en France des savons fabriqués en Syrie. Parlant peu la langue et ne connaissant pas le marché, Zeina demande l'aide à sa voisine. « Je travaille en marketing, j'ai un très bon réseau sans lequel ça n'aurait pas marché » explique Albane, âgée de 48 ans. Mais les origines syriennes de Zeina freinent le projet. « La banque nous refusait d'ouvrir un compte partagé sans nous donner de

motif, détaille Albane. Il nous a fallu plus d'un an et demi pour régler la paperasse et importer le premier conteneur. »

En 2015, la machine est lancée. Grâce à de nombreux amis d'amis, la marque Al Bara a désormais un site Internet, un joli emballage et trouve son premier distributeur. « Notre histoire a touché beaucoup de gens qui ont accepté de nous aider » sourit Albane. De son côté, Zeina contacte des membres de sa famille qui l'aident à distance pour trouver des maîtres savonniers encore en activité à Alep, et monter un atelier où les produits sont reconditionnés sous la marque Al Bara. Ces savons se faisant rares, les deux femmes intéressent vite les distributeurs. Leurs produits sont désormais disponibles dans plus de 40 boutiques et leur importation s'est multipliée par cinq. « Nous étudions le marché international car il y a du potentiel, conclut Albane. Nous tra-

vaillons aussi sur une gamme de produits plus variée avec des coffrets pour hommes, des pierres ponce, des éponges, etc. » Actuellement associées, les amies espèrent que Zeina, pourra devenir une salariée à plein-temps d'Al Bara.

[@LeParisien_78](#)

Un long chemin jusqu'aux boutiques

AL BARA est le nom de la ville morte où est né le savon d'Alep, il y a plus de 2 000 ans. C'est à cet endroit que l'on trouvait le laurier indispensable à ce produit, fabriqué dans la ville voisine, Alep. Les maîtres savonniers n'ont besoin que d'un grand chaudron et de place pour laisser le savon sécher pendant neuf mois. Pour acheminer leurs produits jusqu'en France, Albane et Zeina ont sollicité un transporteur syrien, déjà sur place. Le trajet s'effectue en plus de deux mois au lieu

d'un mois habituellement. Les marchandises sont souvent contrôlées et pillées par les rebelles, mais depuis le cessez-le-feu, l'activité reprend de plus belle en Syrie. Acheminés jusqu'au port La Taqié, l'un des seuls encore opérationnels, les conteneurs sont ensuite envoyés au Havre. Al Bara dispose d'un entrepôt près de Chartres (Eure-et-Loir) où les produits sont stockés. Zeina et son mari se chargent ensuite de les répartir dans les points de vente.

SAINT-CYR-L'ECOLE

Charline Connan dauphine de Miss Élégance P.V

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Muté pour une mauvaise blague P.II

SOLIDARITÉ

Les avocats vous conseillent aux Restos du Cœur P.V

P
Le Parisien